



HAL
open science

Déterminants des choix professionnels des jeunes médecins généralistes : analyse de l'impact des caractéristiques de l'exercice salarié

Dan Levy

► **To cite this version:**

Dan Levy. Déterminants des choix professionnels des jeunes médecins généralistes : analyse de l'impact des caractéristiques de l'exercice salarié. Médecine humaine et pathologie. 2023. dumas-04452039

HAL Id: dumas-04452039

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04452039>

Submitted on 12 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

IMPORTANT : OBLIGATIONS DE LA PERSONNE CONSULTANT CE DOCUMENT

Conformément au *Code de la propriété intellectuelle*, nous rappelons que le document est destiné à un **usage strictement personnel**. Les "analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information" sont autorisées sous réserve de mentionner les noms de l'auteur et de la source (article L. 122-4 du *Code de la propriété intellectuelle*). Toute autre représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite.

De ce fait, nous vous rappelons notamment que, **sauf accord explicite** de l'auteur de la thèse ou du mémoire, **vous n'êtes pas autorisé** à rediffuser ce document sous quelque forme que ce soit (impression papier, transfert par voie électronique, ou autre). Tout contrevenant s'expose aux peines prévues par la loi.

NANTES UNIVERSITÉ

FACULTÉ DE MEDECINE

Année 2023

N°

THESE

pour le

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN MEDECINE

(DES de MÉDECINE GÉNÉRALE)

par

Dan LEVY

Présentée et soutenue publiquement le 14/11/2023

**Déterminants des choix professionnels des jeunes médecins généralistes : Analyse de
l'impact des caractéristiques de l'exercice salarié.**

Président : Monsieur le Professeur Pierre POTTIER

Directeur de thèse : Jean-Marie CASTILLO

REMERCIEMENTS

Au Professeur Pierre POTTIER, je vous remercie de me faire l'honneur de présider cette soutenance de thèse.

Au Professeur Cyrille VARTANIAN, je vous remercie d'avoir accepté de juger ce travail et de l'intérêt que vous portez à ce sujet.

Au Docteur Sandrine HILD, je vous remercie d'avoir accepté de juger ce travail et de l'intérêt que vous portez à ce sujet.

Au Docteur Jean-Marie CASTILLO, je te remercie de m'avoir permis de travailler sur ce projet et d'avoir dirigé ce travail de thèse. Merci également de m'avoir formé lorsque j'étais interne et de m'avoir appris la rigueur que devait avoir un médecin généraliste. Merci également à l'équipe de l'Institut Santé de m'avoir accompagné en tant qu'interne puis en tant que remplaçant.

Merci maman, Galya et Yoël pour l'affection et le soutien que vous m'avez apporté toutes ces années. Merci papa de m'avoir appris la rigueur et le goût des études. Et encore félicitations à Maïwen qui poursuit la tradition familiale, je te souhaite de t'épanouir autant que nous dans le milieu médical.

Merci à ma deuxième famille, team PLS. Merci Pectus, Morgans, Dornadictature, la Pièce Rapportée, Hachis et notre Queen, la fontaine à chocolat et sa famille chocolat, la maman de Léon, Alex tuto beauty, le Tour opérateur, les écrivaines du tube « Schizophrénie » Agnice, Melanouille, Floflo, 45 minutes, Sophie le pirate, Anne la Banane ainsi que le bon Lison. Merci bien évidemment au couple Le Gall. Tel sa mère, j'espère que votre enfant saura être une muse pour tous ses amis. Vous mériteriez un mot personnel chacun, mais je ne le ferai

pas. En tous cas je retiens nos expériences, plus ou moins intelligentes qui nous ont soudés. Que ce soient ces heures passées à la BU, aux soirées étudiantes ainsi qu'à nos voyages.

Merci Justine de nous avoir supportés pendant 1 an. Et bon courage pour ta thèse de sciences, même si tu sais ce que cela implique.

Merci Alex pour toutes les qualités que tu portes en toi. Je ne les citerai pas, tu les connais déjà. Il ne te manque plus qu'à savoir jouer à Smash.

Merci Maylis et Raphaëlle d'avoir pris soin de Yoann alors qu'il était encore minot.

Merci Samy d'avoir pris soin de ma dentition et Maryannick de prendre soin de Samy.

Merci aux copains de Chateaubriant, Pauline Bois (c'est merveilleuuux), le Boudin de ShinyCastle, Grégoire l'insaisissable, Arthur mon premier colocataire. Nous n'étions que 2ème semestre et petit à petit nous voici (presque tous) docteurs. Merci également à l'équipe qui a su me donner envie de revenir et notamment à deux secrétaires qui riment avec commères. Petite pensée pour Gwenn, Viviane, Maryline et Carlos Rodriguez.

Merci aux sablais d'avoir su si bien conclure cet internat. Je n'aurais pas cru possible de pouvoir dormir si peu pendant 6 mois mais nous l'avons fait. C'est dommage que la plupart d'entre vous n'aient pas pu se libérer pour ce jour, mais je sais que l'on fêtera ça rapidement à votre retour.

Merci aux malouins, Johanne pour notre amitié internationale, Laura (*)lo(*)lotte, Lalzin la bonne humeur.

Merci aux amis nantais, Willi le gentil, Sarah, Nicolas, Alizée, Robin (la bonne chère), Jérémie, Gaspard, Clément, Karen, Gwendal et Vivien.

Merci aux équipes qui ont encadré mon internat et à celles qui m'ont permis de débiter en tant que remplaçant.

Merci Océane pour tous ces bons moments passés ensemble. J'ai eu de la chance de tomber sur quelqu'un comme toi si jeune. Notre amitié indéfectible ne cessera de nous faire grandir l'un et l'autre. Un grand merci à ta famille aussi chez qui l'ambiance a toujours su être des plus chaleureuses.

Enfin, merci Yoann pour tout. Que ce soit pour ton amour ou pour tes bêtises. Pour le réconfort que tu as pu m'apporter à certaines périodes. Pour ta complicité. Pour le temps que tu as pu passer à corriger cette thèse. Pour faire partie de mon foyer, pour notre passé et notre avenir.

Et merci Daniel sans qui ce travail aurait été impossible.

Table des matières

INTRODUCTION.....	6
METHODES	12
Type d'étude.....	12
Population cible et échantillonnage.....	12
Questionnaire de l'étude.....	13
Recueil de données.....	14
Analyse des données	14
RESULTATS	15
Caractéristiques des répondants	15
Les caractéristiques de l'exercice salarié sont favorablement perçues mais non spécifiques	15
La qualité des conditions d'exercice est primordiale pour les jeunes médecins	16
Les attentes des jeunes médecins peuvent entrer en conflit avec les besoins des patients	17
De nombreux déterminants sont superposables entre exercices salarié et libéral	18
DISCUSSION	19
REFERENCES.....	24
FIGURES	27
TABLEAU	29

INTRODUCTION

Le manque de médecins généralistes constitue un problème majeur de santé publique. Ce manque s'accroît malgré la mise en place de mesures incitatives à l'activité libérale. Cette dynamique touche tout particulièrement les jeunes médecins généralistes. Ils se détournent de l'exercice libéral au profit de l'exercice salarié ou mixte (1). Une partie de ces jeunes médecins se consacre à la médecine hospitalière ou en structure de soins. Une autre partie continue la médecine générale ambulatoire dans un cadre salarié. L'exercice de la médecine générale salariée ne semble toutefois pas sans conséquence sur l'offre de soins. Les déterminants des choix professionnels des jeunes médecins généralistes apparaissent incertains. L'entourage personnel, l'environnement géographique et les modalités d'exercice sont des déterminants régulièrement évoqués. L'impact des caractéristiques de l'activité salariée sur le choix des jeunes médecins généralistes reste néanmoins à préciser. L'importance relative des caractéristiques de l'exercice salarié reste également à déterminer. Ces manques limitent les possibilités d'interventions pour faire converger les attentes des médecins et des patients dans un cadre libéral. Une meilleure connaissance des déterminants motivant l'exercice salarié des jeunes médecins généralistes semble indispensable. Cette évaluation permettrait de déterminer les évolutions possibles de l'exercice libéral. L'inclusion de certaines caractéristiques de l'exercice salarié pourrait être travaillée pour stimuler l'attractivité de la médecine générale libérale. Les médecins généralistes, experts de l'offre de soins premiers, doivent être partie prenante dans cette réflexion. Cette expertise garantit des réponses cohérentes aux besoins des médecins et des patients pour une prise en charge globale centrée sur le patient, durable et de qualité.

Le manque de médecins généralistes constitue un problème majeur de santé publique (2,3). Le nombre de médecins généralistes a diminué de 12.1% depuis 2010 et ce malgré une augmentation des médecins retraités actifs (+217 %). Au-delà de la baisse du nombre absolu de

médecins généralistes, l'exercice de la médecine générale a évolué. Les jeunes médecins généralistes souhaitent davantage d'équilibre entre vies personnelle et professionnelle. Il en résulte une réduction du temps de travail. Le temps de consultation moyen des médecins de moins de 50 ans a diminué à 41h30 hebdomadaires (contre 46 heures chez les plus de 50 ans). La féminisation de la profession médicale progresse et amplifie le phénomène. Les consœurs représentent désormais 49.4% des effectifs et affichent un temps de consultations de 41 heures hebdomadaires contre 46h30 pour les confrères (4). Dans le même temps, la population augmente, vieillit, et consomme davantage de soins médicaux notamment dans le cadre des pathologies chroniques (5). Cette évolution renforce le manque perçu de médecins généralistes que ce soit pour les patients ayant déjà un médecin traitant dont l'accessibilité semble réduite, comme pour les patients en recherche d'un médecin traitant. Ce phénomène génère des tensions concernant l'accès aux soins premiers et a induit des mesures des responsables politiques.

Le manque de médecins généralistes s'accroît malgré la mise en place de mesures incitatives à l'activité libérale (6,7). Ces mesures de soutien ont ciblé de nombreux aspects de l'activité libérale. Le soutien à l'installation des jeunes médecins en zones déficitaires constitue une première dimension. Le Contrat de Début d'Exercice vise à soutenir financièrement les jeunes médecins lors de leurs premières années d'exercice (8). Le Contrat d'Engagement au Service Public finance une partie des études des futurs médecins en l'échange d'un engagement d'exercice en zone déficitaire à l'issue de leurs études (3307 signatures entre 2011 et 2021) (9). Une seconde dimension correspond au développement de l'exercice de groupe pour soutenir l'exercice libéral et aider au parcours de soins coordonné. Equipes de Soins Primaires, Maisons de Santé Pluriprofessionnelles, Centres de Santé et Communautés Professionnelles Territoriales de Santé ont ainsi vu le jour sur la promesse d'une amélioration de l'accès aux soins et une meilleure coordination entre les professionnels. Le soutien à ces activités de groupe relève là encore d'un encouragement financier, ou désormais d'une non pénalisation financière pour

ceux qui y exercent. Enfin, le soutien aux activités administratives à faible valeur médicale ajoutée s'est affirmé comme une autre dimension des mesures incitatives. L'emploi d'assistantes médicales est soutenu financièrement depuis 2019 pour libérer du temps médical au médecin en contrepartie d'une augmentation du flux de patients et d'une progression de patientèle. Près de 4 000 assistantes médicales ont été embauchées entre 2019 et 2022. Les médecins participant au dispositif ont augmenté en moyenne de 10% leurs patients suivis et de 5% leurs patients en file active (10,11). Le doute persiste néanmoins sur la pérennité de cette mesure et le nombre d'assistantes reste faible par rapport au nombre de médecins susceptibles de bénéficier du dispositif. Malgré ces mesures incitatives, la tendance reste lourde et le déclin de l'activité libérale persiste au profit de l'activité salariée.

Cette dynamique touche tout particulièrement les jeunes médecins généralistes qui se détournent de l'exercice libéral au profit de l'exercice salarié ou mixte (1). Bien que 75% des internes souhaitent une installation en libéral (12), les exigences professionnelles et personnelles sont importantes. En conséquence, l'exercice salarié progresse. En 2018, 62% des médecins nouvellement inscrits à l'Ordre exercent une activité salariée. L'exercice salarié comprend des activités extérieures à la médecine générale : médecine hospitalière, activité en structures de soins comme par exemple le planning familial, ou la protection maternelle et infantile. L'exercice salarié comprend aussi la médecine générale ambulatoire par exemple en Centre de Santé ou plus récemment en Maisons de Santé Pluriprofessionnelles. L'exercice salarié de la médecine générale ambulatoire connaît une forte progression, de 4 % en 13 ans (3). Les Centres de Santé ont connu une augmentation de 56% en 4 ans (13). Dans le même temps, le nombre de généralistes exerçant à la fois en cabinet et en structure hospitalière a augmenté de 77% passant de 4780 à 8437 praticiens (14). Malgré ces évolutions vers l'exercice salarié ou mixte, l'accès aux soins a continué à se dégrader.

L'exercice de la médecine générale salariée ne semble toutefois pas sans conséquence sur l'offre de soins. Les avantages de l'exercice salarié sont régulièrement comparés avec ceux de l'exercice libéral. L'absence de gestion administrative et comptable, les horaires définis, la stabilité des revenus, les congés payés, la protection maladie ou en cas de parentalité sont autant d'éléments supposés en faveur de l'exercice salarié (15,16). L'impact de l'exercice salarié n'est toutefois pas neutre. L'exercice salarié à l'extérieur de la médecine générale ambulatoire ampute d'autant l'offre de soins premiers. Même lorsque l'exercice salarié s'effectue dans le cadre de la médecine générale ambulatoire, l'impact sur l'offre de soins ne semble pas négligeable. Le temps de travail en consultation, de même que le nombre de patients suivis par médecin (17), sont moindres comparés à l'exercice libéral (4,18). Par ailleurs, une partie des structures salariées bénéficie de financements publics pour équilibrer leur modèle économique. Il peut en résulter une forme de concurrence déloyale avec les cabinets libéraux qui ne peuvent pas offrir des rémunérations ou des conditions d'exercices similaires. Un risque de déséquilibre des cabinets existants menace leur pérennité malgré leurs efforts pour maintenir l'offre de soins. Il semble donc capital de comprendre dans quelles mesures les caractéristiques de l'exercice salarié impactent le choix du type d'exercice de la médecine générale.

Les déterminants des choix professionnels des jeunes médecins généralistes apparaissent incertains. L'entourage personnel, l'environnement géographique et les modalités d'exercice sont des déterminants régulièrement évoqués (19). Les premiers déterminants à l'installation semblent être la proximité de services publics et la proximité familiale (12). Ensuite, le travail dans un cabinet de groupe est largement plébiscité par les jeunes médecins (72%). La présence d'un réseau professionnel de proximité semble également être un facteur majeur dans l'installation (81%). A contrario, les aides économiques sont considérées comme peu ou partiellement déterminantes chez 48% d'entre eux. Il est donc essentiel d'analyser ce

qui attire les jeunes médecins généralistes vers un exercice salarié si l'objectif est de maintenir une offre de soins en médecine générale libérale.

L'impact des caractéristiques de l'exercice salarié sur le choix des jeunes médecins généralistes reste à préciser. Des interventions visant les déterminants personnels et environnementaux semblent difficilement envisageables à mettre en place par les médecins en exercice. Les caractéristiques de l'exercice souhaité et tout particulièrement celles présentées par l'exercice salarié méritent d'être précisées. L'importance relative des caractéristiques de l'exercice salarié comme la gestion administrative et comptable, les horaires définis, ou la stabilité des revenus sont à déterminer. Ces connaissances manquantes limitent les possibilités d'interventions pour faire converger les attentes des médecins et des patients.

Une meilleure connaissance des déterminants motivant l'exercice salarié permettrait d'évaluer les évolutions possibles de l'exercice libéral. Les caractéristiques de l'exercice salarié perçues comme favorables par les jeunes médecins, et leur importance relative dans leurs choix, sont donc capitales. Cette compréhension permettrait d'évaluer les caractéristiques les plus critiques de l'exercice salarié qui pourraient s'appliquer à l'exercice libéral. Dans l'optique d'évolution de l'exercice libéral, les moyens à disposition sont en effet limités. Il conviendrait de cibler les interventions les plus essentielles pour espérer avoir un impact sur les praticiens et sur l'offre de soins. L'inclusion de certaines caractéristiques de l'exercice salarié pourrait être travaillée pour stimuler l'attractivité de la médecine générale libérale.

Les médecins généralistes, experts de l'offre de soins premiers, doivent être partie prenante dans cette réflexion. Cette expertise garantit des réponses cohérentes aux besoins des médecins et des patients en termes de continuité des soins (20). Face aux échecs des solutions politiques, les préoccupations du patient comme du médecin généraliste doivent être au centre des réflexions. Les médecins généralistes sont en effet les garants d'une évolution des conditions d'exercice au service d'une prise en charge globale centrée sur le patient. Ces

évolutions doivent permettre une offre de soins durable au service de la continuité des soins, déterminant essentiel de la qualité des soins.

L'objectif de cette étude était d'évaluer l'impact des caractéristiques de l'exercice salarié sur les choix professionnels des jeunes médecins généralistes. L'objectif secondaire était d'évaluer la transférabilité de ces caractéristiques à la médecine libérale pour favoriser l'offre de soins en répondant aux besoins des jeunes médecins généralistes.

METHODES

Type d'étude

Une étude quantitative descriptive transversale a été conduite. Les données ont été recueillies par questionnaires électroniques auto-administrés.

Population cible et échantillonnage

La population cible de cette étude était les jeunes médecins généralistes. Le critère « jeunes médecins généralistes » était défini comme les internes en première, seconde ou troisième année de Diplôme d'Études Spécialisées (DES) de médecine générale, ainsi que les deux dernières promotions sortantes. Le rationnel de cette décision était basé sur l'objectif d'inclure de jeunes médecins en réflexion active sur leurs perspectives professionnelles et qui étaient les plus susceptibles d'être intéressés par les caractéristiques du modèle salarial. Ce choix permettait d'inclure les perspectives de jeunes médecins généralistes qui ont été exposés à la médecine générale lors de leur formation ou lors de leur début d'exercice professionnel tout en conservant une variété de points de vue. L'étude de cette population cible permettait en effet d'inclure les perspectives des internes ayant réalisé un ou deux semestres de formation en médecine générale ambulatoire, de même que celles de jeunes installés, de jeunes salariés, ou de jeunes en exercice mixte ayant davantage de recul quant à leurs perspectives d'exercice.

Par commodité, les internes de la faculté de Nantes et les anciens internes de la faculté de Nantes étaient retenus pour l'échantillonnage. La population source correspondait aux internes inscrits en première, seconde, ou troisième année de DES de médecine générale de l'Université de Nantes ainsi que les deux dernières promotions sortantes. Chaque promotion comprenait environ 110 internes. Le taux de réponse moyen attendu à ce type de questionnaire étant de 20 à 30% dans des études similaires, l'objectif ciblé était de 110 réponses. Les sujets

de l'étude ont été identifiés à partir des listes d'affectations des internes en stages ambulatoires de médecine générale.

Les critères d'inclusion étaient d'être interne en médecine générale, inscrit à l'Université de Nantes au moment de l'envoi du questionnaire ou d'avoir fini l'internat moins de deux ans auparavant.

Le critère d'exclusion était l'absence de projet d'exercice en médecine générale ambulatoire. Cette population était identifiée lors de la première question et était exclue de la suite du questionnaire.

Questionnaire de l'étude

Le questionnaire a été rédigé dans le but d'explorer les attentes des médecins généralistes pour leur exercice professionnel, et tout particulièrement de déterminer comment les caractéristiques de l'exercice salarié pouvaient influencer leurs choix.

Le questionnaire comprenait 12 questions (tableau 1). Chaque question était élaborée afin de couvrir un thème d'intérêt concernant les perspectives des jeunes médecins généralistes. Les grandes thématiques explorées concernaient les priorités en termes d'organisation du cabinet et du temps de consultation ; les ressentis concernant la gestion administrative d'un cabinet ainsi que les connaissances en la matière ; les attentes de temps de travail ; et enfin la dimension géographique avec l'analyse de la zone d'exercice idéale et la distance domicile / travail.

Le questionnaire a été testé au préalable auprès d'un échantillon d'une dizaine de médecins généralistes non inclus dans l'étude. L'objectif était de vérifier l'intelligibilité, la qualité et la pertinence de celui-ci. Le temps moyen pour répondre au questionnaire était estimé à 5 minutes.

Recueil de données

Le recueil des données a été effectué du 15/11/2022 au 29/01/2023. L'accès au questionnaire était envoyé par courriel et par les groupes de chaque promotion de médecins via réseau social (Facebook©). Le questionnaire était rempli à l'aide de l'outil Google Forms©.

Sur la période de l'étude, et conformément aux recommandations concernant ce type d'étude, une relance a été effectuée à un mois par les deux moyens de diffusion.

Les données socio-démographiques des participants étaient recueillies à la fin de l'étude et incluaient le genre, le lieu de vie, l'année d'internat et l'exercice actuel. L'anonymisation était garantie dès la collecte des données dans le cadre de la loi RGPD.

Analyse des données

Cette étude étant de nature descriptive, seules des répartitions de fréquences ont été effectuées. Pour les questions demandant une graduation de données, des moyennes pondérées ont été calculées accordant plus de poids aux options priorisées.

RESULTATS

Caractéristiques des répondants

Parmi les 569 personnes sollicitées, 166 ont répondu au questionnaire soit un taux de réponse de 29.1 %. Parmi les 166 participants, 14 ne souhaitaient pas travailler en médecine générale ambulatoire et ont été exclus de l'étude (Figure 1). Parmi les participants inclus, les répondants étaient principalement de sexe féminin (81.2%), et la majorité résidait à Nantes (71.7%) (Figure 2). Les répondants étaient en majorité en 3^{ème} année d'internat (33.6%, n=51), suivis des internes en 1^{ère} année (18.4%, n=28), des internes en 2^{nde} année (17.8%, n=27), puis des 1^{ère} et 2^{nde} années post internat (15.1% chacun, n=23).

Les caractéristiques de l'exercice salarié sont favorablement perçues mais non spécifiques

Parmi les déterminants essentiels de l'installation, l'exercice en groupe, la maîtrise du temps de travail et le lieu d'exercice étaient identifiés comme primordiaux (respectivement 13.6%, 13.6% et 13.3% des répartitions de fréquence). Les principaux éléments de motivation professionnelle correspondaient à une offre de soins de qualité (16.1%), avec une bonne relation médecin-patient (16 %), une liberté de la gestion du temps (15.5%), ainsi que la coopération avec les autres professionnels (14.1%). A l'inverse, certains déterminants et sources de motivations apparaissent comme moins importants. Les attentes de revenu mensuel (13.4%) étaient en moyenne de 4 293€ nets après paiement des cotisations sociales obligatoires et après paiement des impôts sur le revenu. Le minimum souhaité était de 2 000€ par mois et le maximum de 10 000 € par mois. L'indépendance (12.7%), les possibilités de formation (10.9%) ou le statut libéral (10.8%) apparaissaient aussi comme moins importants. Au final, les répondants aspiraient à des conditions d'exercice de qualité, le statut de libéral pouvant s'y intégrer secondairement.

La qualité des conditions d'exercice est primordiale pour les jeunes médecins

La qualité des conditions d'exercice apparaissait comme un élément primordial dans les choix d'activité professionnelle des jeunes médecins. Un cadre d'exercice de groupe se révélait fortement attractif, il représentait ainsi le premier facteur des conditions d'exercice voulues (13.6%). Les jeunes médecins souhaitaient aussi des conditions matérielles adéquates (12.7%) et se déclaraient même prêts à un investissement matériel, certains précisant l'envisager plutôt en milieu de carrière, en vue de leur exercice au long cours (86.4%). Les conditions d'exercice souhaitées étaient complétées par la maîtrise d'un volume horaire maximal susceptible de leur garantir un équilibre entre vies personnelle et professionnelle. Le temps de travail envisagé se situait principalement entre 35 et 40 heures par semaine (49%).

Les participants prônaient une optimisation de leur présence au cabinet plutôt qu'une présence prolongée. Ils préféraient déléguer au maximum les tâches administratives (98.7%), que ce soit pour libérer du temps personnel (60%) ou du temps de consultation (38.7%). Ils se déclaraient d'ailleurs moyennement à mal informés quant aux tâches administratives inhérentes à l'exercice libéral (96%). Parmi les commentaires expliquant ce ressenti apparaissaient le manque de formation et l'impression d'apprentissage empirique : « très peu de formation concrète, découverte sur le tas », « pas assez de formation, pas assez d'information », « car je suis en premier semestre et on n'a pas eu de cours à ce sujet pour l'instant ». Ceux s'estimant bien à très bien informés soulignaient des sources externes : « Papa médecin généraliste », « participation au congrès sur l'installation par l'Union Régionale des Médecins Libéraux ».

Les répondants étaient majoritairement prêts à parcourir une distance allant jusqu'à 30 kilomètres pour aller travailler (95.5%). L'impact écologique pour les déplacements était à prendre en compte d'après plusieurs commentaires. L'utilisation du vélo ou de transports en commun était ainsi parfois déterminant : « Pas de voiture, je veux pouvoir aller travailler en vélo », « Je souhaite un mode de transport écologique, idéalement du vélo, mais si c'est loin

mais accessible en moins de 45 minutes de train je suis ok ». L'identification de ces conditions souhaitées pour l'exercice médical amène à réfléchir sur les moyens d'équilibrer l'équation pour satisfaire médecins et patients.

Les attentes des jeunes médecins peuvent entrer en conflit avec les besoins des patients

L'évolution du modèle d'exercice de la médecine générale peut diverger des attentes des patients. Les jeunes médecins généralistes souhaitaient travailler en moyenne 37 heures par semaine, selon un modèle de 4 jours par semaine (73.5%) ou moins (26.5%). Ils souhaitaient conserver une organisation du temps de travail classique, à savoir des journées complètes avec un temps de pause le midi (61.9%). A l'inverse, travailler selon des vacations, avec une présence en dehors des horaires de bureau, de 7 à 14 heures ou de 14 à 21 heures, n'était pas l'option privilégiée (11.6%).

Bien que les jeunes médecins affichaient le souhait d'assurer des soins de qualité en toute efficacité (86.5%), et de passer du temps avec le patient pour le rassurer (11.6%), seulement 1.3% semblait considérer comme primordial de recevoir le maximum de patients pour soigner la population.

Le lieu d'exercice apparaissait également comme un déterminant important. La majorité des participants résidait dans des grandes villes (Nantes 71.7%, Saint-Nazaire 3.3%, La-Roche-Sur-Yon 2.6%) et souhaitait travailler à une distance maximale de 30 kilomètres de leur domicile (95.5%). Les jeunes médecins exprimaient majoritairement la volonté de travailler en dehors de la métropole nantaise (93.5%). Ils souhaitaient principalement exercer dans des villes de 10 000 à 20 000 habitants (40%) puis étaient partagés entre les villes de moins de 10 000 habitants (21.9%) et celles de 20 000 à 50 000 habitants (20.7%). Ces différents éléments sont présents pour partie dans l'exercice libéral et salarial. Les jeunes médecins généralistes pourraient en bénéficier dans un mode d'exercice comme dans l'autre.

De nombreux déterminants sont superposables entre exercices salarié et libéral

Les déterminants essentiels de l'installation sont présents dans l'exercice salarié mais ne lui sont pas spécifiques. Certaines caractéristiques inhérentes à l'exercice salarié, comme on peut les voir dans les Centres de Santé, pourraient être transférées à l'exercice libéral. Ainsi, l'exercice de groupe et pluriprofessionnel est un modèle non spécifique qui attire et qui est encouragé par les politiques actuelles. La maîtrise et l'optimisation du temps de travail incarnent aussi une volonté non spécifique des jeunes médecins généralistes. Le temps de travail souhaité se rapproche de celui observé dans les structures salariées ambulatoires. La liberté de gestion du temps de travail est une attente plus contrastée. Cette liberté de gestion semble davantage correspondre à l'exercice libéral. L'exercice salarié impose en effet des contraintes de planning, d'organisation, et de responsabilité vis-à-vis de l'employeur et des équipes. La liberté libérale reste à nuancer également pour les mêmes raisons : responsabilité vis-à-vis des collègues en exercice de groupe, ou encore pour la permanence de soins. La qualité des soins et la relation avec le patient représentant des éléments essentiels, la délégation de tâches administratives était enfin largement plébiscitée à travers la présence d'un secrétariat ou d'une assistante médicale. Les conditions d'exercice semblent donc au final primer sur le mode d'exercice dans les choix des jeunes médecins généralistes.

DISCUSSION

L'objectif de cette étude était d'évaluer l'impact des caractéristiques de l'exercice salarié sur les choix professionnels des jeunes médecins généralistes. L'objectif secondaire était d'évaluer la transférabilité de ces caractéristiques à la médecine libérale pour favoriser l'offre de soins. Les caractéristiques de l'exercice salarié étaient favorablement perçues. Mais la qualité des conditions d'exercice semblait plus importante que le type d'exercice. Les conditions d'exercice souhaitées pouvaient parfois sembler conflictuelles avec les besoins des patients. De nombreux déterminants étaient peu spécifiques du mode d'exercice, salarié ou libéral, permettant de réfléchir aux réponses à apporter face à l'intérêt toujours présent de l'exercice ambulatoire de la médecine générale.

Le manque de médecins généralistes s'accroît et touche principalement les effectifs de médecins libéraux (3). La majorité des jeunes médecins souhaitait pourtant s'installer en libéral (12) y compris au prix d'un investissement financier. La crainte de l'installation, perçue comme un engagement définitif, faisait privilégier une période initiale de remplacement ou de collaboration. Cette période incarne une continuité dans la formation permettant de mieux appréhender la réalité du métier (21) et d'identifier le mode d'exercice approprié à chacun. L'exercice en groupe s'affirmait comme un déterminant essentiel à l'installation. Cela est cohérent avec le sentiment d'immaturation ressenti à la fin de l'internat. L'exercice de groupe permet la mutualisation des connaissances médicales au service de la prise en charge des patients et facilite la permanence des soins (22). Dans ce modèle, la charge administrative est aussi répartie, de même que les coûts de fonctionnement. La gestion du temps de travail et le sentiment d'équilibre entre vies professionnelle et personnelle semblent ainsi améliorés.

Les jeunes médecins généralistes souhaitaient maîtriser leur temps de travail. Le modèle de double actif et la féminisation de la profession ont amoindri la volonté de

disponibilité permanente et de maximisation des gains (21). Ils souhaitaient une organisation en journées complètes, 4 jours par semaine pour générer du temps libre de façon similaire à l'organisation du milieu salarial ambulatoire (18). Ils souhaitaient également optimiser leur temps de travail et gérer leurs horaires selon leurs convenances. La majorité souhaitait déléguer la charge administrative régulièrement citée comme premier frein à l'installation (15,19). La délégation de tâches aux assistantes médicales est une mesure qui intéresse les médecins généralistes installés et qui pourrait encore se développer (10). La formation des étudiants à la gestion entrepreneuriale d'un cabinet de médecine libérale serait un atout pour rassurer les jeunes générations et encourager leur installation.

Les jeunes médecins souhaitaient rester décideurs de leur lieu d'exercice. La proximité de services publics et la proximité familiale sont les premiers éléments cités pour favoriser l'installation (12). La majorité des répondants résidait au sein de la métropole Nantaise et souhaitait travailler jusqu'à 30 km de leur domicile. La formation des étudiants en Centre Hospitalo-Universitaire durant la majorité de leurs études conditionne leur lieu de vie ultérieur et donc leur périmètre d'installation (21). Développer la formation rurale des internes pourrait constituer une mesure pour orienter les jeunes générations vers les zones sous-denses, à condition d'intégrer les autres éléments impactant leur domiciliation comme par exemple la présence de services publics. Enfin, la composante écologique apparaissait comme un déterminant nouveau mis en évidence dans cette étude. La prise en compte de ces déterminants écologiques, notamment les modes de déplacement, dans l'environnement professionnel semble d'une importance croissante.

La qualité des consultations et de la relation médecin-patient faisait partie des principales sources de motivation des jeunes médecins généralistes. Ils sont sensibilisés à une approche bio-psycho-sociale (23), prenant en charge le patient dans sa globalité. Le risque est toutefois que cette prise en charge se fasse au détriment du nombre de patients bénéficiant des soins.

Seule une minorité des médecins priorisait de recevoir le maximum de patients pour soigner une partie plus importante de la population. La place secondaire attribuée à la rémunération semblait aller dans la même direction. Les médecins généralistes souhaitent une revalorisation de la consultation et une majorité semble favorable à l'introduction de nouveaux modes de rémunération pour découpler le volume de consultations et la rémunération (24).

Les attentes des jeunes médecins généralistes peuvent parfois sembler conflictuelles avec les besoins de la population. Le retard d'installation affecte les médecins déjà installés en reportant la responsabilité de l'offre de soins premiers. L'appauvrissement de cette offre crée un déséquilibre par rapport à une demande de soins de plus en plus forte. La crainte de maintenir une patientèle n'est plus d'actualité. En conséquence, la liberté de gestion du temps de travail devient un déterminant essentiel dans l'exercice libéral comme dans l'exercice salarié (21). La diminution globale du temps de travail et l'emphase sur la qualité des soins au détriment de la productivité peuvent nuire à la continuité des soins en reportant le suivi des patients vers d'autres médecins, voire vers le milieu hospitalier. Le choix du lieu d'exercice interroge sur les possibilités d'accès aux soins pour les personnes résidant à distance des grandes villes. Les attentes de rémunération sont équivalentes à celles des médecins généralistes actuellement installés, mais pour un temps de travail moindre et avec la présence d'une aide physique pour la délégation de tâches. Cela questionne sur le niveau de rémunération actuel ou sur les attentes des jeunes générations. Les revenus obtenus dans des conditions de travail optimisées seraient ainsi perçus comme implicitement adéquats au niveau d'études et de responsabilité. Cela soulève la problématique du niveau de rémunération actuel des médecins généralistes et du débat entre les syndicats de médecins généralistes et la Sécurité Sociale (25).

Cette étude comprenait certaines limites. Elle s'adressait à un public en formation médicale initiale ou l'ayant récemment terminée permettant ainsi d'évaluer les attentes des jeunes généralistes. Les déterminants identifiés étaient donc encore peu testés en contexte réel

et pourront évoluer avec l'expérience pratique. Afin de compenser une information possiblement limitée sur certaines thématiques, les deux dernières promotions d'internes sortants ont été incluses. Cette inclusion avait pour but de mitiger cette limite et ainsi dégager une vision plus globale des attentes des jeunes généralistes. S'agissant d'une étude descriptive transversale, une alternative aurait pu être une étude longitudinale afin de pouvoir déterminer si les attentes des participants évoluaient avec le temps. Il s'agissait d'une étude monocentrique, ce qui limitait sa validité externe. Néanmoins l'objectif de participants à inclure a été significativement dépassé permettant de renforcer la validité interne et ainsi l'interprétabilité des résultats. Cette étude s'intéressait aux différences entre l'exercice salarié et l'exercice libéral. Les perspectives des médecins intéressés par le salariat hospitalier ou par l'exercice mixte peuvent ne pas avoir été incluses. Toutefois la perméabilité entre les différents modes d'exercice est et sera sûrement plus importante à l'avenir qu'elle ne l'était jusqu'à présent. Enfin, l'investigateur de cette étude était en deuxième année de post-internat, ce qui a pu influencer le positionnement des questions ainsi que l'interprétation des données.

Cette étude démontre que les caractéristiques de l'exercice salarié étaient favorablement perçues par les jeunes médecins généralistes. Il n'était pas identifié une caractéristique primordiale qui déterminait les choix professionnels. Il existait plutôt un faisceau d'éléments influençant les décisions professionnelles. Ainsi la qualité des conditions d'exercice semblait primer davantage que le mode d'exercice dans un environnement où l'attrait pour l'exercice ambulatoire de la médecine générale perdure. De nombreux déterminants sont finalement applicables à l'exercice salarié comme à l'exercice ambulatoire. Une vigilance devra être observée pour que les souhaits des jeunes médecins se conjuguent en accord avec les besoins des patients. En revanche, certains freins semblent plus spécifiques à l'installation libérale comme l'engagement financier, la difficulté de mobilité professionnelle, le poids administratif ou encore le manque de connaissances entrepreneuriales. L'équilibre entre vies personnelle et

professionnelle apparait comme un élément primordial à considérer par les pouvoirs publics dans leurs décisions. Les jeunes médecins avant d'être médecins sont des individus avec des souhaits qui raisonnent avec leurs semblables dans la société. Ils partagent les mêmes besoins d'épanouissement personnel, de cadre professionnel, mais aussi de flexibilité et de mobilité personnelles comme professionnelles. Des travaux ultérieurs mériteront de préciser les attentes des médecins généralistes expérimentés, les attentes et modalités de formation à l'entrepreneuriat, d'évaluer les besoins perçus par les jeunes médecins généralistes concernant leur formation entrepreneuriale. Enfin des travaux à dominante qualitative pourront permettre de mieux comprendre certaines dimensions qui semblent plus ambiguës comme le vécu de la rémunération par les médecins. Cette approche globale sera indispensable pour pérenniser l'offre de soins en médecine générale dans un système où médecins comme patients pourront être rassurés sur le respect de leurs besoins respectifs.

REFERENCES

1. Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques. Démographie des professionnels de santé [Internet]. 2021 [cité 3 oct 2022]. Disponible sur: <https://drees.shinyapps.io/demographie-ps/>
2. Conseil National de l'Ordre des Médecins. Atlas de la démographie médicale 2021 [Internet]. 2021 [cité 3 oct 2022]. Disponible sur: <https://www.conseil-national.medecin.fr/lordre-medecins/conseil-national-lordre/demographie-medicale>
3. Conseil National de l'Ordre des Médecins. Démographie médicale: situation 1er janvier 2023 [Internet]. 2023 [cité 16 juin 2023]. Disponible sur: https://www.conseil-national.medecin.fr/sites/default/files/cnom_presentation_atlas_2023.pdf
4. Chaput H, Monziols M, Fressard L, Verger P, Ventelou B, Zaytseva A. Deux tiers des médecins généralistes libéraux déclarent travailler au moins 50 heures par semaine. Etudes et Résultats Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques [Internet]. 2019 [cité 30 oct 2022];(1113):2. Disponible sur: <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications/etudes-et-resultats/deux-tiers-des-medecins-generalistes-liberaux-declarent-travailler>
5. Raynaud D. La consommation de soins des personnes âgées. adsp. 2006;(56):4.
6. RemplaFrance [Internet]. [cité 9 févr 2022]. Les aides pour médecin généraliste et spécialiste. Disponible sur: <https://remplafrance.com/blog/aide-financiere-medecin>
7. Ministère de la Santé et de la Prévention et de la Prévention. Contrat de début d'exercice (CDE) [Internet]. 2021 [cité 3 oct 2022]. Disponible sur: <https://solidarites-sante.gouv.fr/professionnels/se-former-s-installer-exercer/contrat-de-debut-d-exercice-cde/CDE>
8. Egora. Garantie de revenus, protection sociale... Un nouveau contrat d'installation pour « diminuer les angoisses » des jeunes médecins [Internet]. 2021 [cité 7 févr 2023]. Disponible sur: <https://www.egora.fr/actus-pro/demographie-medicale/65879-garantie-de-revenus-protection-sociale-un-nouveau-contrat-d>
9. Direction générale de l'offre de soins. Le principe du CESP [Internet]. 2022 [cité 7 févr 2023]. Disponible sur: <https://sante.gouv.fr/professionnels/se-former-s-installer-exercer/le-contrat-d-engagement-de-service-public-cesp/article/le-principe-du-cesp>
10. L'Assurance Maladie. Assistants médicaux : un levier pour renforcer l'accès aux soins dans les territoires [Internet]. 2022 [cité 23 mai 2023]. Disponible sur: <https://www.ameli.fr/medecin/actualites/assistants-medicaux-un-levier-pour-renforcer-l-acces-aux-soins-dans-les-territoires>
11. Tranthimy L. Le Quotidien du Médecin. 2022 [cité 23 mai 2023]. Assistants médicaux : un impact « positif » sur la charge de travail des médecins. Disponible sur: <https://www.lequotidiendumedecin.fr/liberal/exercice/assistants-medicaux-un-impact-positif-sur-la-charge-de-travail-des-medecins>

12. Conseil National de l'Ordre des Médecins. Enquête sur les déterminants à l'installation [Internet]. 2019 [cité 11 févr 2023]. Disponible sur: <https://www.conseil-national.medecin.fr/publications/communiqués-presse/enquete-determinants-linstallation>
13. Fédération Nationale des Centres de Santé [Internet]. [cité 7 févr 2023]. Dynamique de création des centres de santé 2017 - 2021. Disponible sur: <https://www.fncs.org/dynamique-de-creation-des-centres-de-sante-2017-2021>
14. UFML Syndicat. Négociations conventionnelles 2023 [Internet]. 2023 [cité 23 mai 2023]. Disponible sur: <https://www.ufml-syndicat.org/wp-content/uploads/2023/02/Rapport-UFMLS-Strategie-Medecine-Liberale-012023.pdf>
15. Union Régionale des Médecins Libéraux. Recherche médecin désespérément! Motifs et freins à l'installation en libéral en Ile-De-France [Internet]. 2008 [cité 3 oct 2022]. Disponible sur: https://www.urml-idf.org/upload/etudes/etude_090324.pdf
16. Boukhors G. Exercice libéral ou salarié: qu'est-ce qui détermine le choix des médecins généralistes? Étude qualitative auprès des jeunes médecins de Gironde [Internet]. 2014. Disponible sur: <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01095705>
17. France Assos Santé. Comment est-on soigné dans les centres de santé ? [Internet]. 2017 [cité 25 mai 2023]. Disponible sur: <https://www.france-assos-sante.org/2017/04/21/comment-est-on-soigne-dans-les-centres-de-sante/>
18. Villebrun F. Faut-il se convertir à la médecine salariée? [Internet]. 2022 [cité 9 mai 2023]. Disponible sur: <https://www.lequotidiendumedecin.fr/live-chat/dr-frederic-villebrun-temps-de-travail-equivalent-les-medecins-salaries-en-centres-de-sante-gagnent>
19. InterSyndicale Nationale Autonome Représentative des Internes de Médecine Générale. Enquête nationale sur les souhaits d'exercice des internes de médecine générale [Internet]. 2011 [cité 30 oct 2022]. Disponible sur: <https://www.isnar-img.com/wp-content/uploads/souhaits-exercice-img.pdf>
20. Collège National des Généralistes Enseignants. De l'importance de la continuité des soins en médecine générale [Internet]. 2023 [cité 25 mai 2023]. Disponible sur: https://www.cnge.fr/conseil_scientifique/productions_du_conseil_scientifique/de_limportance_de_la_continuite_des_soins_en_medec/
21. Schweyer FX. Ni artisan, ni salarié. Conditions et enjeux de l'installation en médecine générale libérale [Internet]. Presses de l'EHESP; 2010 [cité 24 janv 2022]. Disponible sur: https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=EHESP_BLOY_2010_01_0379&download=1
22. Biais M, Cassou M, Franc C. Des conditions de travail plus satisfaisantes pour les médecins généralistes exerçant en groupe. mai 2022 [cité 9 mai 2023];(1229). Disponible sur: https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2022-05/ER%201229%20Conditions%20de%20Travail%20des%20MG_BAT.pdf
23. Collège National des Généralistes Enseignants. Concepts et principes pédagogiques [Internet]. [cité 13 sept 2023]. Disponible sur: https://www.cnge.fr/la_pedagogie/concepts_et_principes_pedagogiques/

24. Gay B. Repenser la place des soins de santé primaires en France – Le rôle de la médecine générale. Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique [Internet]. 1 juin 2013 [cité 8 juill 2023];61(3):193-8. Disponible sur:
<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0398762013002095>
25. MG France. MG France dénonce un mauvais choix pour la santé des Français [Internet]. [cité 13 sept 2023]. Disponible sur:
<https://www.mgfrance.org/publication/communiquedepresse/3297-mg-france-denonce-un-mauvais-choix-pour-la-sante-des-francais>

FIGURES

Figure 1: Diagramme de flux des participants

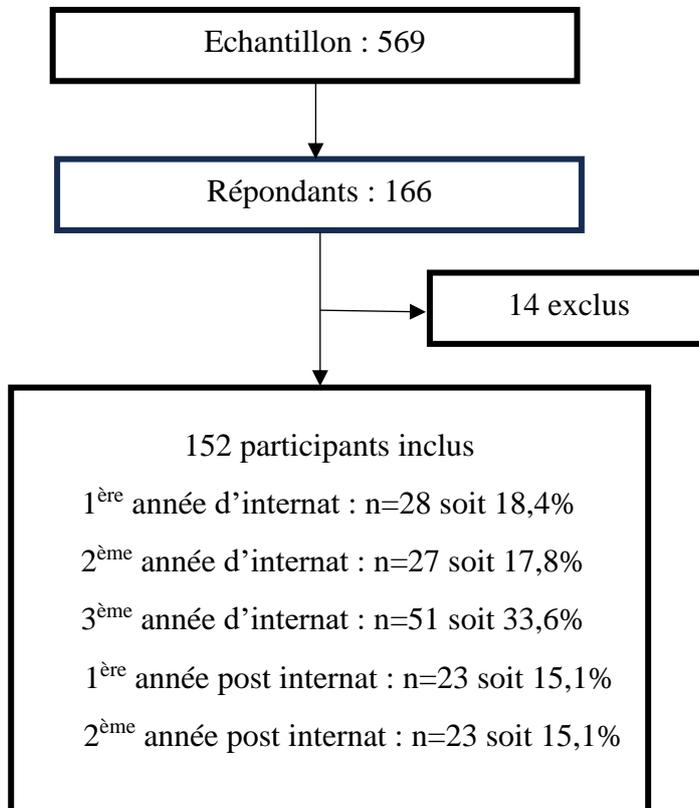
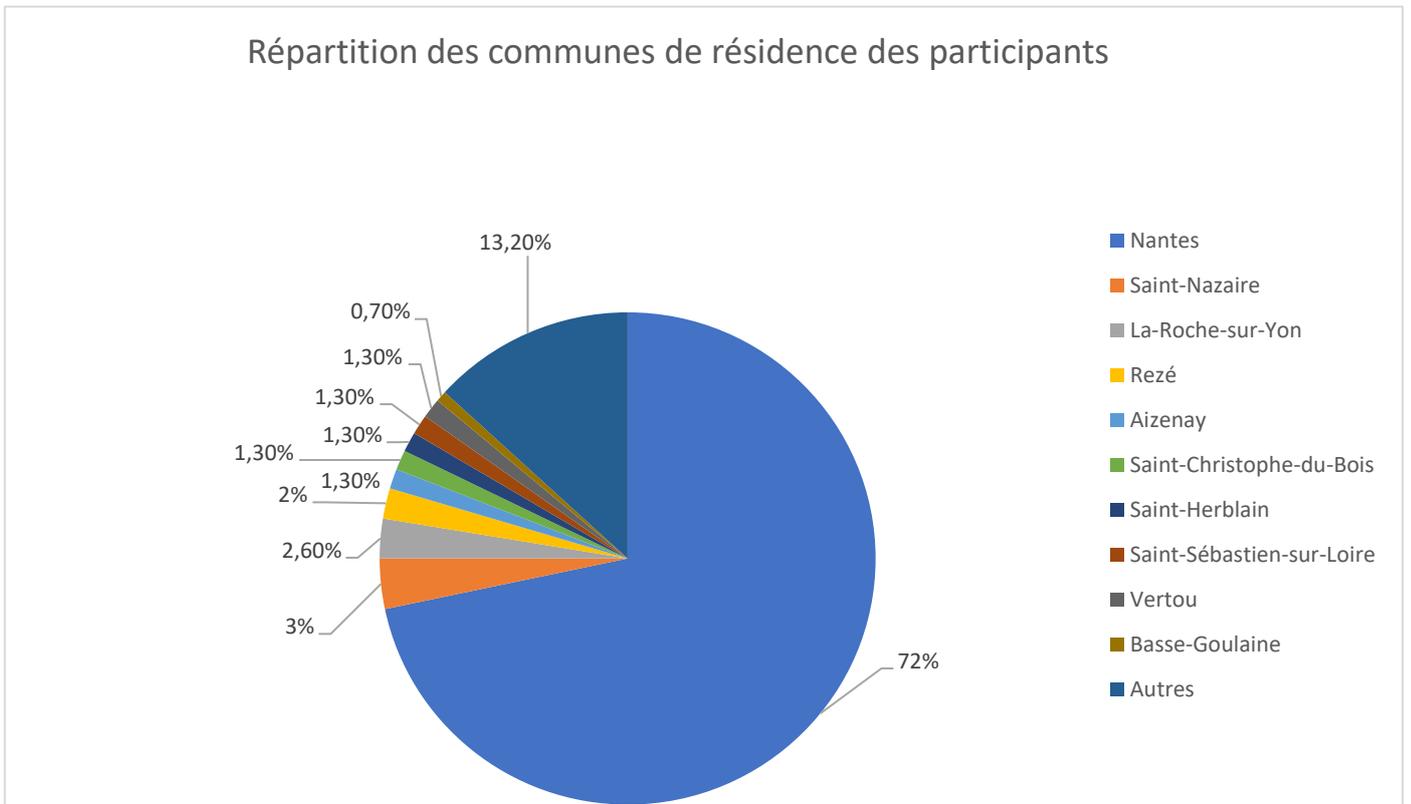


Figure 2 : Commune de résidence des répondants



TABLEAU

Tableau 1: Réponses des participants

Questions	Réponses	Pourcentages
1 : Avez-vous comme souhait de faire de la médecine générale ambulatoire ?	Oui	93.4%
	Non	6.6%
2 : Parmi les critères cités, pouvez-vous classer par ordre d'importance ceux qui sont déterminants pour votre installation ?	1 : Exercice en cabinet à plusieurs	13.6%
	1 : Temps de travail	13.6%
	3 : Lieu d'exercice (ville, rural, mer, montagne)	13.3%
	4 : Simplicité de la gestion quotidienne	12.9%
	5 : Modernité du cabinet et de ses équipements	12.7%
	6 : Type de patientèle	12.2%
	7 : Possibilité de se former	10.9%
	8 : Être indépendant/ libéral	10.8%
3 : Parmi les critères cités, pouvez-vous classer par ordre d'importance vos sources de motivation principales d'un point de vue professionnel ?	1 : Qualité des soins	16.1%
	2 : Relation avec le patient	16%
	3 : Liberté de gestion du temps	15.5%
	4 : Coopération avec les autres professionnels	14.1%
	5 : Revenus	13.4%
	6 : Indépendance	12.7%
	7 : Apprentissage	12.1%
4 : Pour vous, quel est le temps de travail idéal par semaine ?	Entre 20 et 30 heures	2.6%
	Entre 30 et 35 heures	10.3%
	35 heures	22.6%
	Entre 35 et 40 heures	49%
	Entre 40 et 50 heures	15.5%
5 : Quelle organisation du temps de travail vous semble idéale ?	Journée complète avec pause le midi	61.9%
	Par demi-journées en mode vacation : 7-14 ou 14- 21 heures	11.6%
	Semaine de 3 jours	26.5%

	Semaine de 4 jours	73.5%
	Semaine de 5 jours	3.9%
6 : Quel niveau de rémunération mensuel attendez-vous ? (Net par mois, après paiement des cotisations sociales obligatoires et après paiement des impôts sur le revenu)	Moyenne : 4293,2€ Médiane 4000€ Minimum : 2 000€ Maximum : 10 000 €	
7 : Êtes-vous prêt à réaliser des investissements financiers (locaux, matériel, humain...) pour vous installer ?	Oui	86.4%
	Non	13.6%
8 : Dans quelle mesure vous estimez-vous suffisamment informé sur les différentes tâches administratives à réaliser dans le cadre de l'exercice libéral ?	Mal informé	37%
	Peu informé	34%
	Moyennement informé	25%
	Bien informé	3%
	Très bien informé	1%
9 : Partant du constat que le temps de gestion et de coordination (tâches de secrétariat, comptabilité, gestion des ressources humaines) est en moyenne de 5h30 par semaine, quelle solution vous semble la plus opportune ?	Les faire traiter, gagner moins mais avoir plus de temps pour la vie personnelle	60%
	Les faire traiter, gagner moins mais avoir plus de temps pour les consultations	38.7%
	Les réaliser soi-même pour gagner plus	1.3%
10 : Pour vous l'essentiel est ... ?	Assurer de la qualité en toute efficacité	86.5%
	De passer du temps avec le patient pour le rassurer	11.6%
	De pouvoir recevoir le maximum de patients pour soigner la population	1.3%
11 : Dans quel rayon de votre commune de résidence souhaiteriez-vous exercer ?	Plus de 60 km du domicile	0%
	Entre 30 et 60 km du domicile	4.5%
	Entre 10 et 30 km du domicile	69%
	Moins de 10 km du domicile	26.5%
12 : Dans quelle taille de ville souhaiteriez-vous exercer ?	Plus de 100 000 habitants	6.5%
	De 50 000 à 100 000 habitants	10.9%
	De 20 000 à 50 000 habitants	20.7%
	De 10 000 à 20 000 habitants	40%
	Moins de 10 000 habitants	21.9%

**Vu, le Président du Jury,
Monsieur le Professeur Pierre
POTTIER**

**Vu, le Directeur de Thèse,
Docteur Jean-Marie
CASTILLO**

**Vu, le Doyen de la Faculté,
Madame la Professeur
Pascale JOLLIET**

Titre de Thèse : Déterminants des choix professionnels des jeunes médecins généralistes : Analyse de l'impact des caractéristiques de l'exercice salarié.

RESUME

Introduction :

Le manque de médecins généralistes en milieu ambulatoire constitue un problème majeur de santé publique. Cela impacte d'autant l'offre de soins primaires et la continuité des soins. En parallèle, on constate une attractivité croissante du milieu salarial ou mixte au détriment du milieu libéral. Il est donc crucial de caractériser les déterminants professionnels qui attirent les jeunes médecins généralistes. Cela permettrait de proposer des solutions adaptées et ainsi préserver l'activité de médecine générale ambulatoire.

Matériel et méthode :

Une étude quantitative descriptive transversale a été menée auprès des jeunes médecins généralistes issus de la faculté de Nantes souhaitant exercer en ambulatoire. Cela comprenait les étudiants en 1^{ère}, 2^{ème} ou 3^{ème} années d'internat, ainsi que les deux dernières promotions sortantes. Un questionnaire électronique auto-administré leur a été adressé.

Résultats :

152 participants ont été inclus dans l'étude. Les déterminants primordiaux identifiés étaient l'exercice de groupe, la maîtrise du temps de travail et le lieu d'exercice. Les principaux éléments de motivation étaient représentés par une offre de soins de qualité avec une bonne relation médecin patient. Le statut libéral était perçu comme secondaire. Ils se considéraient mal formés aux tâches administratives et souhaitaient en grande majorité les déléguer pour libérer du temps médical ou personnel.

Discussion :

Les jeunes médecins généralistes apparaissaient plus intéressées par la qualité des conditions d'exercice que par un mode d'exercice. Le milieu libéral présente des freins qui retardent l'installation des jeunes généralistes, pourtant intéressés par la médecine générale ambulatoire. Des mesures d'accompagnement adaptées pourraient être proposées.

MOTS-CLES

Jeunes médecins généralistes – Internes – Modes d'exercices professionnels – Démographie médicale – Déterminants professionnels